

L'année 2013 : la nouvelle ère phlébologique... Une illusion, désillusion ?

2013: the new phlebological era... Illusion or disillusion?

Chleir F.

Rédacteur en chef de *Phlébologie Annales Vasculaires*

Chères lectrices, chers lecteurs,

Au nom de toute l'équipe de *Phlébologie Annales Vasculaires*, je tiens à vous souhaiter une très bonne année 2013 et à vous remercier pour votre fidélité.

En ces temps de crise, la presse généraliste ou médicale n'est pas épargnée. C'est grâce à vous et à vos abonnements que nous restons la seule revue de phlébologie trimestrielle en langue française à être diffusée en France et à l'étranger.

Continuer à nous soutenir, c'est participer de manière active à la vie de cette revue, de votre revue, faites-le savoir autour de vous, c'est primordial pour continuer à transmettre une information de qualité en phlébologie.

En 2012, la richesse, la qualité, la diversité des articles ne s'est pas démentie. Trois grands thèmes ont marqué l'année : la compression, l'échosclérose à la mousse et les techniques endoveineuses, principalement le **laser**.

Il est intéressant de noter que les publications sur la compression ont été essentiellement françaises, sur le laser principalement étrangères, alors que sur la sclérose à la mousse, on retrouve un équilibre France/étranger.

C'est très certainement dû au cadre législatif et/ou au niveau de remboursement des actes propres à chaque pays.

Ce sont ces contraintes qui limitent certainement l'essor de techniques innovantes en France. La science évoluant plus vite que le cadre juridico-administratif, c'est dommageable pour la recherche phlébologique française, pour les pratiques et par conséquent pour nos patients.

Cette situation est d'autant plus regrettable que, jusqu'alors, la phlébologie française avait toujours été pionnière dans le domaine des maladies veineuses chroniques, de nombreux médecins étrangers étant venus se former en France.

Il faut relever le défi : « À cœur vaillant rien d'impossible », et pour qu'une revue se développe, il faut des auteurs pour publier et des lecteurs pour les lire.

Ce numéro 4 en est une parfaite illustration : sujets variés, auteurs internationaux.

- Un article de **Michel Chauveau**, éternel chercheur sur la compression, lui qui depuis plus de 20 ans étudie les bas et les collants sous toutes les coutures. Il nous livre dans ce numéro les résultats d'une étude, s'appuyant sur des critères scientifiques rigoureux, démontrant l'importance d'avoir un bas parfaitement adapté à la morphologie du mollet chez l'homme.

- Une équipe internationale composée de **Giovanni Mosti** et de **Hugo Partsch** remet en question le sacro-saint principe de la compression dégressive en apportant la preuve que la compression progressive peut montrer une efficacité supérieure dans l'augmentation de la fraction d'éjection veineuse de la jambe.
- Notre ami suisse **Philippe Kern** pose la question de l'intérêt d'associer simultanément d'autres traitements (phlébectomie ou sclérothérapie) à l'ablation thermique. On peut voir à travers ce sujet le développement de la phlébologie de l'avenir. Un seul médecin (phlébologue) devra savoir pratiquer l'ensemble des techniques, afin de choisir la plus appropriée au patient, à sa pathologie et éventuellement aux critères retenus par son assurance maladie.
- **Frédéric Vin** revient sur l'intérêt de la sclérothérapie à la mousse sous contrôle échoguidé dans le traitement des perforantes incontinentes. Tous les phlébologues ont été confrontés dans leur pratique à la difficulté du traitement d'une ou de plusieurs perforantes, surtout associées à des troubles trophiques. **Frédéric Vin** nous propose une technique efficace, facile à mettre en œuvre et peu coûteuse.
- **Didier Rastel** et **Éric Le Floch** démontrent de façon scientifique ce que nous pressentions depuis longtemps : il existe une différence marquée, qu'il faut connaître, entre un dispositif de compression idéal et la réalité. La jambe de nos patients ne correspond pas nécessairement au profil de pression d'un bas ou d'une chaussette élaborés en laboratoire par les fabricants. En pratique, c'est probablement plus la pression au mollet qui nous intéresse en fonction de la pathologie présentée que la pression à la cheville.
- Dans la rubrique de la phlébologie d'antan, nous revenons sur un article de **Karl Sigg**, publié en 1951. Nous y voyons les progrès faits dans le domaine du textile et de la connaissance théorique de la compression. Nous constatons également que les critiques faites par **Karl Sigg** il y a plus de 60 ans sont toujours actuelles et poussent à l'interrogation.
- Toujours en Suisse, mais pour une bien triste nouvelle, le décès de **Robert Muller**, promoteur de la phlébectomie moderne, qui aura, par sa connaissance et sa gentillesse, su faire partager à de nombreux médecins à travers le monde sa passion.

Nous voyons également dans ce numéro, l'apport important de la communauté suisse dans notre revue ; ce n'est sans doute pas un hasard si notre président, **Jean-Luc Gillet**, a eu l'idée prémonitoire d'organiser à Strasbourg, l'été dernier, une réunion commune avec la Société suisse de phlébologie.

En phlébologie comme en économie, en période de crise, la Suisse est une valeur sûre.

Afin de répondre à la demande de nombreux lecteurs, nous avons décidé de réaliser, une fois par an, **un numéro spécial sur un thème unique**. Le premier de cette série, prévu début 2013, sera « **Le laser endoveineux** ».

Bonne lecture et excellente année 2013.